

Clotaire CHOQUET

Par : Philippe Pauchet



Association Eysses

- Informations

- Nom : CHOQUET
- Prénom(s) : Clotaire

- Etat civil

- Date de naissance : 30/09/1922
- Ville de naissance : Longueau
- Département de naissance : Somme
- Pays de naissance : France
- Profession avant guerre :
 - menuisier
- Date de décès : 05/12/1992
- Lieu de décès : Hornaing (Nord)

- Résistance

- Organisation(s) de résistance :
 - Front national
 - Front patriotique de la jeunesse
- Département(s) de résistance : Somme

- Arrestation et condamnation

- Date d'arrestation : 12/01/1943
- Lieu d'arrestation : Longueau
- Département d'arrestation : Somme
- Juridiction de condamnation : Section spéciale - Amiens
- Date de condamnation : 30/04/1943

- Motif(s) de condamnation :
 - Activité communiste
- Peine infligée : Prison
- Durée de la peine : 5 ans
- Parcours carcéral :
 - Amiens
 - Eysses
 - Compiègne
- Eysses
 - Date d'arrivée à Eysses : 18/12/1943
 - Numéro d'écrou à Eysses : 2789
 - Préau ou autre affectation :
 - Préau 3
 - Groupe de combat : Bonnet
 - Motif de la levée d'écrou : Remis aux autorités allemandes
 - Date de la levée d'écrou : 30/05/1944
 - Durée de détention : 0 an(s), 5 mois, 12 jour(s)
- Déportation
 - Déporté
 - Lieu de départ : Compiègne
 - Date de départ : 18/06/1944
 - Parcours concentrationnaire :
 - Dachau
 - Landsberg (Kdo Dachau)
 - Allach (Kdo Dachau)
 - Matricule : 73266
 - Situation en 1945 : Libéré
 - Date : 30/04/1945
 - Lieu : Allach
- Reconnaissance
 - Statut : Déporté résistant

Biographie

Clotaire Choquet est né le 30 septembre 1922 à Longueau (Somme), où il exerce le métier de manœuvre.

En 1942, il rejoint le Front patriotique de la Jeunesse et distribue des tracts et des journaux clandestins (*Picardie Libre* et *L'Assaut*). Il s'occupe également de recruter des

jeunes susceptibles d'adhérer à l'organisation. Après l'attentat contre le *Soldatenheim* d'Amiens, la *Gestapo* intensifie ses recherches. Dénoncé par l'un des jeunes qu'il avait tenté de recruter, Clotaire Choquet est arrêté à Longueau par la brigade spéciale de Saint-Quentin (Aisne) le 12 janvier 1943 comme militant communiste.

Incarcéré à la prison d'Amiens, il est condamné le 30 avril 1943 à cinq ans de prison et à 1 200 francs d'amende par la section spéciale près de la cour d'appel d'Amiens pour activité et propagande communiste.

Envoyé à la centrale d'Eysses (écrou n° 2 789) le 18 décembre 1943, il est transféré par les autorités allemandes au camp de Royallieu à Compiègne le 30 mai 1944.

Le 18 juin 1944, Clotaire est déporté à Dachau (matricule 73 266), puis transféré au *Kommando* de Landsberg, puis d'Allach. Libéré par l'armée américaine le 29 mai 1945, il est rapatrié le 2 juin 1945.

Titulaire de la carte de combattant volontaire de la Résistance et du titre de déporté résistant, Clotaire Choquet décède le 5 décembre 1992 à Hornaing (Nord).